

Femmes d'ici

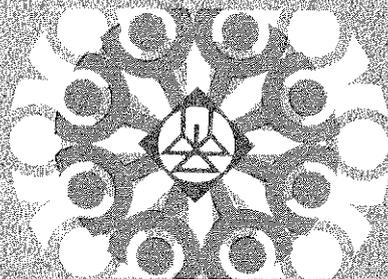
Reportage Congrès 1995

ENJEUX DU REFERENDUM QUÉBÉCOIS
CONFESSIONNALITÉ DES ÉCOLES
L'AVENIR DE L'AFEAS
ATTRIBUTION DES PRIX AFEAS



*Etude
monoparentalité
Portrait
Diane Drouin*

*Art et culture
stores bateau*



*Élargissons
notre pouvoir!*



Voici les cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un li\TC sera remis à chacune. Les règles sont simples : répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

Questions

- 1- Quels impacts aura, sur les femmes en particulier, le virage ambulatoire?
- 2- Quel est le nom de la présidente de la Fédération des Commissions scolaires du Québec?
- 3- Nommez les trois grands thèmes abordés durant le congrès?
- 4- Selon les objectifs fixés par chacune des régions, lors du congrès, quel devrait être le membership de l'AFEAS en 95-96?
- 5- Pouvez-vous nommer trois propositions adoptées au congrès?

Gagnantes du concours de juin

Félicitations à nos cinq (5) gagnantes du concours de la revue de juin. Il s'agit de Mesdames Thérèse P. Beauchemin (AFEAS locale St-Eugène, région Richelieu-Yamaska, Suzanne Lambert (AFEAS locale Ste-Bernadette, région Mauricie), Lisette Giasson (AFEAS locale Cap St-Ignace, région Québec), Thérèse Martin Cadorette (AFEAS locale de la Cathédrale, région Mauricie) et Françoise Charbonneau (AFEAS locale St-Pierre, région Centre du Québec).

Adresser vos réponses à **Concours Femmes d'ici 5999rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N1K6.**

Scoop recherché!

En quittant notre réunion de planification de la première revue Femmes d'ici une idée m'obsédait: ça nous prend un scoop! Voilà à quoi mène le désir de l'équipe d'améliorer sans cesse votre revue. Évidemment, la nature même d'une revue interdira à jamais la réalisation de cette obsession. Néanmoins, on peut toujours rêver.

Tenez, pourquoi ne pas imiter les Italiennes? Vous savez ce qu'elles ont fait? En 1982, elles ont fondé la Fédération nationale des ménagères, un groupe de pression dont l'objectif est de forcer le gouvernement à mettre sur pied un régime de retraite et à verser des allocations aux femmes travaillant à la maison. Jusqu'ici, ça nous ressemble. Actuellement, la fédération regroupe 800,000 membres. Alors là, chapeau! C'est beaucoup plus que nous. Oui, je sais, il y a beaucoup plus d'Italiennes en Italie que de Québécoises au Québec, mais tout de même...

Mais attention, voilà le scoop: récemment, forte de son membership, la fédération a changé son statut de simple groupe de pression en celui de syndicat, après que la Cour constitutionnelle d'Italie eut statué que les tâches domestiques ont la même valeur que tout travail exécuté à l'extérieur de la maison.»¹

Imaginez les titres si nous faisons la même chose! Quoique, à bien y penser, ce serait encore les quotidiens qui pourraient s'approprier un tel scoop... Décidément, c'est dur de passer du rêve à la réalité «

(1) Selon un article paru dans le journal Le Soleil du 4 juillet 1995.

Prix Azilda-Marchand

Parler du Prix Azilda Marchand, c'est faire la promotion de l'action sociale en l'inscrivant à un grand concours provincial!

Comité provincial du PAM

Regionalisation

Les membres du conseil d'administration du Conseil du statut de la femme rencontraient, le 15 juin dernier, plusieurs représentantes de groupes de femmes pour échanger sur le dossier de l'impact de la régionalisation pour les femmes. Lise Girard y représentait l'AFEAS.

Revendication Marche des femmes

Nos présidente et vice-présidente provinciales, Jacqueline Nadeau-Martin et Huguette Labrecque-Marcoux, rencontraient récemment le ministre de l'Éducation, Jean Garon, pour lui présenter les revendications de la marche «du pain et des rosés» contre la pauvreté des femmes et inviter son gouvernement à annoncer des mesures pour répondre aux demandes des femmes à l'issue de la marche, le 4 juin à Québec.

AFEAS Sainte-Cécile

Jacqueline Nadeau-Martin prononçait une allocution dans le cadre d'activités organisées par l'AFEAS locale Ste-Cécile (région Mauricie) pour son 2^{ème} anniversaire. Son allocution portait sur les enjeux de la prochaine conférence mondiale sur les femmes devant se tenir à Beijing en septembre.

Cancer du sein

L'AFEAS fait partie du Réseau d'échange et d'information sur le cancer du sein. Michelle Houle-Ouellet nous y représente. Elle a participé récemment à plusieurs réunions.

Éditorial

Lydia Turcotte, conseillère au conseil exécutif provincial



Virage AMBULATOIRE...

pas un cadeau pour les femmes!

Le virage ambulatoire, une décision importante du ministre de la santé du Québec, monsieur Jean Rochon, qui bouleversera beaucoup nos habitudes acquises depuis les années 60.

Pour aider le gouvernement (dont les caisses sont à sec) à faire le ménage dans ses finances, on incite, je n'ose dire «oblige», toutes les personnes hospitalisées pour une chirurgie à ne demeurer à l'hôpital que quelques heures (chirurgie d'un jour) et ainsi croit-on économiser beaucoup de sous. Les hôpitaux devront ainsi réaliser, d'ici deux ans, la moitié des chirurgies transférables en chirurgie d'un jour et la totalité d'ici quatre ans.

Les directions d'hôpitaux, médecins et autre personnel soignant sont loin d'être convaincus de l'efficacité du remède. Pour économiser il faudrait, en plus du personnel administratif, éliminer les interventions nuisibles, inefficaces et trop coûteuses. Mais je laisse aux spécialistes le soin d'analyser les façons de procéder à la réforme des soins de santé et de scruter les économies à réaliser.

Une chose me préoccupe bien davantage et ce sont les conséquences du retour accéléré de la personne malade à la maison, alors qu'elle a encore besoin de soins, donc impact sur la famille et surtout sur la vie des femmes. Qui va s'occuper de ces convalescences? Qui va en prendre soin? Il ne faut pas y réfléchir longtemps pour réaliser que ce sont les épouses, les mères et les filles qui prendront la plus grande part de ce fardeau social. Souhaitons-nous bonne santé. Il est surtout clair que le virage ambulatoire déplace les coûts de la santé vers la famille.

Avec l'aide du personnel du CLSC, les femmes devront se rendre disponibles jour et nuit pour changer les pansements, prendre la température, aider à marcher et à manger, remonter le moral... et j'en passe, donc prendre soin de la personne convalescente pour combien de temps?

Elles devront négliger leur travail à l'extérieur et à l'intérieur de la maison, bousculer leur horaire et leurs habitudes de vie pour faire bénévolement et, sans l'avoir demandé, ce que du personnel hospitalier compétent faisait à l'hôpital avant le grand bouleversement.

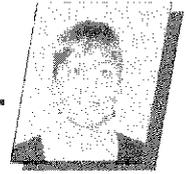
Ironiquement, jamais et d'aucune façon, nos gouvernements n'ont voulu reconnaître le travail non rémunéré des femmes à la maison. Jamais, malgré plusieurs propositions venant de l'AFEAS, on a reconnu l'apport important pour notre société de tout ce travail obscur des femmes.

Pour relever le défi du virage ambulatoire, l'État aura besoin de l'aide des femmes, de beaucoup de femmes. Il serait peut-être temps de s'affirmer collectivement et de demander une reconnaissance plus tangible qu'une simple tape sur l'épaule. La solidarité féminine ayant encore avancée grâce à la marche des femmes sera peut-être notre seule chance pour faire savoir à nos gouvernements qu'on ne peut plus abuser de la bonté des femmes même pour économiser.

Oserons-nous crier haut et fort ou deviendrons-nous collectivement des victimes impuissantes et silencieuses de la réforme de la santé •

Point de vue

Hélène Lapointe



ÉDUCATION... pour une école renouvelée:

Ô sacré Charlemagne! Cet empereur célèbre avait-il seulement une idée, le jour où il eut «l'idée folle d'inventer l'école», de l'effervescence dans laquelle il plongerait: le Québec quelque 1200 ans plus tard? Car les états généraux de l'éducation, lancés en avril dernier par le ministre Jean Garon, semblent en effet susciter beaucoup d'intérêt. Mais à travers la valse des mémoires qu'on dépose, des audiences qui se multiplient, des discours et des témoignages qui se succèdent, une question demeure cependant entière: quelle sorte d'école voulons-nous?

S'il est trop tôt encore pour tirer des conclusions de ce vaste exercice de consultation, certaines attentes à l'égard de l'école apparaissent toutefois partagées par un grand nombre de participants et participantes. Ainsi en est-il de la nécessité de placer l'enfant au centre du système scolaire québécois et de faire en sorte que l'école favorise le développement intégral de la personne. Des évidences?

Bien sûr! Mais des évidences qui demeurent bien souvent confinées au rôle, de beaux principes qu'on délaisse dès le premier pépin venu.

Tout comme les entreprises, l'école devra-t-elle aussi développer une «approche client»? Seulement, pour y parvenir, elle devra aller bien au-delà des problèmes engendrés par les coupures budgétaires et la rationalisation des ressources, des revendications syndicales et des luttes de pouvoir, et chercher, s'il y a lieu, à redéfinir sa mission.

Lieu d'apprentissage et de socialisation de première importance, l'école devrait, à mon sens, outiller l'élève en vue de la vie qui l'attend à sa sortie. Dès lors, en plus d'inculquer au futur adulte les connaissances et habiletés requises à l'exercice d'un métier qui lui permettra de subvenir à ses besoins, quel genre d'individu l'école devrait-elle former?

Dans l'édition du 8 mars dernier du quotidien *Le Soleil*, Antoine Ayoub écrit que «l'éducation est un problème infini-

ment plus sérieux et plus complexe que des acrobaties consistant à substituer un bloc de cours par un autre». Ce professeur en économie de l'Université Laval rappelle trois orientations pédagogiques que l'école aurait avantage, selon lui, à remettre de l'avant: le goût du travail bien fait, l'esprit de synthèse et l'esprit critique.

Le verdict que M. Ayoub prononce à l'endroit de l'ensemble du système d'enseignement au Québec est catégorique et sans appel: au cours des 25 dernières années, ce dernier a pour ainsi dire délaissé le principe¹ de base de tout enseignement de qualité, soit celui de «l'aire apprendre aux jeunes comment apprendre au lieu de leur faire ingurgiter des connaissances parcellaires et sans liens». À l'approche du troisième millénaire et à l'heure du village global, doter les étudiants et les étudiantes d'un esprit curieux, souple et ouvert pourrait: bien constituer un défi intéressant pour l'école québécoise.

Parlant de

Marie-Ange Sylvestre



AUTOMNE... pourquoi des jaunes et des rouges?

Les écrits des premiers explorateurs venus au Québec font tous état des magnifiques coloris des forêts à l'automne. Dans leur pays d'origine, ils ne connaissent pas les tons de rouge et d'orangé des érables, arbres d'origine d'Amérique. Et depuis, année après année, si la surprise n'est plus au rendez-vous, l'émerveillement se renouvelle.

Pendant longtemps, on a cru que les temps froids et les fortes gelées causaient le changement de couleur des feuilles. Il n'en est rien. La cause serait plutôt la diminution du nombre d'heures de lumière durant le jour. Le travail de la photosynthèse se termine, le pétiole s'assèche et ses tissus deviennent comme du

liège. La feuille n'est plus alimentée et vit sur ses réserves, la chlorophylle diminue et ne parvient plus à masquer les pigments jaunes, rouges ou oranges présents depuis le printemps.

Les teintes varient d'une essence à l'autre: les saules, les bouleaux et les hêtres deviennent jaunes; les érables, selon une accumulation plus ou moins grande de sucre dans les feuilles et un sol plus ou moins acide, arborent tous les tons entre l'orangé et le grenat. Après une quinzaine de jours, les feuilles se dessèchent et tombent.

Des recherches modernes remettent cette explication classique en question. Les cellules seraient génétiquement pro-

grammées pour vivre un certain laps de temps quelles que soient la température et la longueur des jours. Rien n'est encore prouvé... et: d'autres hypothèses seront sûrement avancées.

Pendant que les scientifiques se penchent sur les causes et les effets, les poètes voient les choses d'un autre oeil: «Puis, un jour, des fusées de couleur ont éclaté en silence; des gerbes d'or, d'ambre et d'écarlate ont porté dans l'air la splendeur de la flamme et nous avons voulu voir cet embrasement. Nous avons pris la route, ou la sente de la montagne ou du bois, et nous avons cherché cette braise qui enfièvre la feuillée»⁽¹⁾

(1) Riria Lasnier de. *L'Académie canadienne-française*

DIANE DROUIN

l'x11 i... soii moi itJe

Élue pour un 3ⁱème mandat à la présidence de la Fédération des (Commissions scolaires du Québec, poste qu'elle occupe depuis 1991, Diane Drouin s'implique au niveau de l'éducation depuis plus de 20 ans. Enseignante de profession, mère de famille de quatre enfants, faisant de l'éducation une priorité dans sa vie, elle possède les pré-requis essentiels pour être une représentante compétente et attentive aux besoins des enfants et des parents en milieu scolaire. ("est une femme simple, spontanée, naturelle et attachante. Possédant une attitude conciliante et ouverte, elle sait se faire entendre auprès des diverses instances décisionnelles tant gouvernementales, scolaires que syndicales.

Par Paula Proveneher-Lambert



Comment êtes-vous devenue présidente ?

(est un long cheminement \u debut, j'.ti commence¹ a m'impliquer dans les romiles d'écoles, les comités de païenIs, puis j'ai été eJue commissane d'école en 1980. !nsuile,) '<u été nominee déléguée de ma commission scolaire a la l cderation \u lui et a mcsiii o que les enlanls grandissaient, j'avais de plus en plus de responsabilités. Comme pour moi l'éducation d'un peuple est la base fondamentale d'un pays, mon engagement a suivi mes convictions profondes.

Pour demeurer représentative de l'opinion des parents envers l'école, où allez-vous chercher l'information ?

Aux tables des commissions scolaires, dans les directions d'école, dans les comités de parents, auprès du corps professoral et à la lecture de divers documents.

List-ce un poste à temps plein ?

Oui. Le siège social est à Québec, Étant le porte-parole de toutes les commissions scolaires, je dois également me déplacer à la grandeur du Québec. C'est: un poste rémunéré.

Quels sont les grands projets pour l'année 95-96 ?

Le développement de la formation professionnelle, la décentralisation du pouvoir des commissions scolaires et les États généraux sur l'éducation.

À propos des États généraux, est-ce que la FCSQ participe à titre de partenaire ou d'observatrice ?

À tilie de paileiicUic Nous axons présente eu août derniei, un memoie pour laire connaître tous les projets d'une école qui est le lettel de la société. Foui n'est pas ametteatreire, mais des changements s'imposent II (aut icvenir a certaines \aleurs.

Quels sont les changements souhaités selon les vues de la Fédération ?

Le sens des responsabilités de chacun des intervenants et intervenantes que l'on appelle le groupe des 3, parents, enseignants, enfants.

Ramener un peu de rigueur. Favoriser l'autonomie des écoles, développer le respect de la personne, avoir un meilleur encadrement au niveau secondaire, revenir au titulaire de classe, revoir les matières à enseigner, adapter nos façons de faire aux enfants.

La FCSQ a-t-elle, une position face, aux écoles confessionnelles ?

Nous sommes en faveur des écoles confessionnelles dans un milieu donné, lorsque les parents le demandent. Souvent, ils croient aux valeurs véhiculées par l'enseignement religieux et veulent le transmettre à leurs enfants.

Y a-t-il plusieurs femmes à la direction des Commissions scolaires ?

C'est le palier politique où il y a le plus de femmes. Si on compare avec le milieu municipal où 8% des femmes représentent la population, au niveau scolaire, le taux est de 35%. 11 y a une grande ouverture de ce côté-là.

Quelles sont les qualifications requises pour le poste de commissaire ?

Avoir un bon jugement, une capacité à bien suivre les dossiers, un esprit d'analyse clair et savoir prendre les orientations nécessaires et les appliquer de façon pratique.

Entre vos voyages à Québec, Montréal et Drummondville où vous habitez, vous reste-t-il du temps pour des loisirs et quels sont-ils ?

I out d'abord, voir ma famille, nous confie-t-elle en souriant. La musique et la natation sont aussi nies passe-temps favoris.

Le mot de la fin est à vous,

J'encourage les femmes à s'impliquer. C'est une expérience enrichissante. Nous donnons beaucoup de temps, mais en retour, nous allons chercher plein de connaissances extraordinaires.

Si vous avez des affinités pour le monde de l'éducation, la porte est ouverte.

*Diane Drouin, une autre femme qui a réussi et dont nous sommes fières!**

CONGRÈS ANNUEL

Reportage

ÉLARGISSONS NOTRE POUVOIR!



Les portes de l'Auberge des Seigneurs de Saint-Hyacinthe se sont ouvertes, mercredi le 16 août 1995, pour la 29^e assemblée générale annuelle de l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale.

Paaid Pim er/licr-Lamberl

Ouverture du congrès

Au-delà de 700 congressistes se sont affairées autour des tables d'inscriptions pendant que de multiples hôtes-esses de la région Richelieu-Smashka, toutes aussi accueillantes les unes que les autres, facilitaient l'installation des participantes et distribuaient l'information nécessaire aux nouvelles arrivées et cela avec le sourire. Ce sont souvent ces petits détails qui rendent un séjour des plus agréable

Thème du congrès

Se déroulant sous le thème «Élargissons notre pouvoir» le congrès s'est donné des moyens, par son ordre du jour actualisé, d'informer les membres de l'AFEAS sur des dossiers chauds de l'actualité tels le forum sur un projet de société et le débat sur la professionnalité des écoles. Les décisions se prennent mieux après des discussions éclairées.

Délibérations

Plusieurs figures nouvelles ont alimenté les interventions en plénière. Votant sur les propositions tantôt pour

tantôt contre, les déléguées se soulèvent, prévalent, rient, leur droit de parole est de volée avec assurance et détermination constantes. Les unes, plus habiles que les autres dans les règles de procédures, viennent au micro demander des informations et en profitent pour donner leur opinion, tandis que d'autres, par maladresse, font pareil en mêlant informations et interventions. Cela crée un juste équilibre.



Interventions

Que ce soit au sujet d'une hausse de cotisation, de la violence familiale, de l'excision et de l'infibulation des petites filles, de l'équité salariale, de l'enseignement religieux dans les écoles ou encore de relations amoureuses avec les membres du clergé, les participantes ont suivi les délibérations avec intérêt et ont su se positionner pour le mieux-être de la cause des femmes et l'amélioration de la société.



Invitations

Le souper gala a été ferai sous ta présidence d'hoi mei tr de madame Joanne L. Blackburn, minist: déléguée a la condition tém-
 nine. Les con-
 gressistes ont
 aussi reçu les
 imités de mar-
 que suivants:
 Mgr Louis Lan-
 gevin, cvêque
 du diocèse de
 Saint-Hyacin-
 thei monsieur



Jeanne !.. Bhu' hmi Jauitcine - /aufi-ju-Mai'in
 >1 Claude Sentier

Claude Bernier, maire de la ville de Saint-Hyacinthe, lesquels ont adressé la parole aux membres lors de l'ouverture, réitérant la crédibilité et l'importance d'un mouvement comme l'AFEAS.

Reflexions

Une messe, une quête et un exposé sur l' MOFC. par madame Stella Bellefroid, responsable du comité, a eu lieu la troisieme journée du congrès, dans le but d'apporter un moment de réflexion aux participantes sur la condition de vie des femmes catholiques du monde entier et de soutenir moralement et financièrement cet organisme au service de la communauté mondiale.

Promotion

Placé sous la responsabilité de Raymonde Bouchard, le comité de promotion provincial, nous a fait vivre un lancement de campagne de recrutement des plus dynamiques. En effet, l'auditoire a participé à un « Membre-athon », animé par l'excellente et énergique Hélène Tremblay, assistée de l'enjouée Doris Desjardins qui faisait monter « à qui-mieux-mieux » les enchères pour l'augmentation du nombre de membres.



Dt gauche a droite: Hélène Tremblay, Pierrette Bistodeau et Doris Desjardins.

Après avoir fait un deuxième tour de salle, les projections ont été fixées à 1000 membres de plus pour l'année 95-90, ce qui a porté le grand total du chiffrer à 21 227 membres. Tout ceci inclut évidemment un renouvellement à 100%. L'élan a été donné sous le slogan « On se relève les manches pour élargir notre pouvoir ». C'est un défi à relever et, pour y arriver, personne ne devra baisser les bras.

Élections

L'AFEASentreprindsa29cannées sousladirectionde madame Jacqueline Nadeau-Martin, qui a été reportée à la présidence pour une cinquième année consécutive, faisant équipe avec mesdames Huguette Labrecque-Marcoux, première vice-présidente, Maric-l'aule Godin, deuxième vice-présidente et les conseillères, Raymonde Bouchard, nouvellement élue, Johann Fecteau pour un troisième mandat et Lydia Turcotte, pour un deuxième mandat.

La direction de l'association se retrouve avec des personnes chevronnées et habilitées à diriger un groupe vers la réalisation pleine et entière de ses objectifs.



De gauche à droite: Iohniite Iecleni, conseillère, Marie-Puile (oihn, Jieme vice-présidente, Jacqueline Naileu Hart ni, présidente, Ivilia Turcotte, conseillère, Iluaiette iMhrecque Marcoux, lien' vice-présidente et Kaymonile Iioichurd, conseillère

Prévisions budgétaires

Des coupures budgétaires ont été constatées dans plusieurs postes aux états financiers. Les administratrices essaient de faire mieux avec moins. Des prévisions budgétaires totalisant 428 400\$ ont été proposées et adoptées avec un équilibre à zéro (sans surplus ni déficit).

L'avoir des membres se chiffre à 453 857\$. La moitié de cet avoir a servi à l'achat de la maison du siège social, de l'informatique et des équipements de bureau. Des propositions ont été acceptées pour que le conseil d'administration établisse un plan de relance permettant de rejoindre une jeune clientèle et finance ce plan à même les surplus accumulés. C'est un point important puisque cette proposition a pour but de donner de la visibilité au mouvement de même que les moyens financiers pour mener l'action à bon terme.

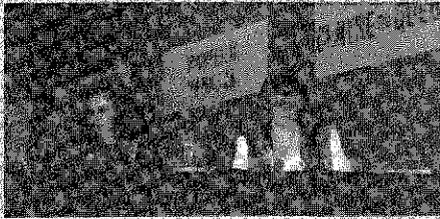
Conclusion

En 1996, débutera l'année du 30e anniversaire de l'AFEAS. Parvenue à maturité, ayant grandi sous le signe de la souplesse et de l'ouverture aux changements, l'Association féminine d'éducation et d'action sociale saura souligner cette fête avec allégresse et disponibilité aux préoccupations sociales et aux mesures pour l'avancement de la cause des femmes. Au revoir Saint-Hyacinthe, merci et au congrès 1996 à Drummondville!

Confessionnalité dans les écoles Enseignement religieux ou moral?

L'entrée en vigueur prévue pour 1996 de dispositions de la nouvelle loi sur l'instruction publique et la tenue des états généraux, a initié le débat de la confessionnalité dans les écoles.

La remise en question de l'école confessionnelle résulte du changement important qui s'est opéré dans la société québécoise. La pratique religieuse de la population du Québec, majoritairement catholique, s'est profondément modifiée. Malgré cette situation, une enquête menée en 1991, démontre qu'une grande majorité de parents qui choisissent l'enseignement religieux catholique à l'école, le font pour des motifs qu'ils rattachent à un héritage familial.



Lynne Faust, présidente de la Fédération des Comités de parents et Lucille Lanoix, présidente de la Conférence des conseillers et conseillères en pastorale scolaire.

Dans le but d'aider les déléguées à prendre position sur ce sujet des plus actuels, FAFEAS a porté à son horaire un débat sur la confessionnalité dans les écoles. Pour apporter des points de vue diversifiés, les personnes suivantes avaient été choisies pour leur implication reconnue dans le réseau de l'éducation : pour la confessionnalité des écoles, mesdames Lynne Faust, présidente de la Fédération des comités de parents et Lucille Lanoix, agente de pastorale et présidente de la Conférence des conseillers et conseillères en pastorale scolaire ; pour la laïcisation des écoles, madame Lorraine Page, présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) et monsieur Henri Laberge, président du Mouvement laïque québécois.

Après avoir entendu ce débat de qualité, animé par Huguette Labrecque-Marcoux, première vice-présidente de FAFEAS, les déléguées se sont prononcées au cours des délibérations pour le maintien du choix des élèves et des parents entre l'enseignement religieux et moral dans toutes les écoles publiques. Également pour le



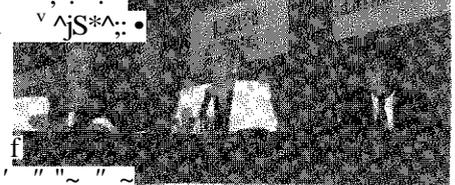
Lorraine Page, présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) et Henri Laberge, président du Mouvement laïque québécois.

maintien pour les élèves catholiques ou protestants d'un service d'animation pastorale, pour l'enseignement religieux dans toutes les commissions scolaires au Québec et pour que FAFEAS intervienne afin que soit préservé l'enseignement religieux catholique et moral selon le choix des parents.

À partir de ce tour d'horizon, et selon les résultats de ces discussions, il apparaît clair que les parents vont batailler ferme pour conserver un droit acquis depuis plusieurs générations. Les états généraux de l'éducation sont la plaque tournante de toutes ces opinions. Il appartient à toutes de se renseigner.

Les enjeux du référendum La grande question «oui» ou «non»?

Décision très opportune que de porter à l'ordre du jour du congrès le «Forum sur un projet de société». Que l'on soit pour le camp du oui ou du non, toutes les électrices seront appelées à voter le jour du référendum. Et c'est pour bientôt.



Monique Gagnon-Tremblay, députée libérale, Pauline Marois, ministre du Revenu et Mario Dumont, député et chef du Parti Action Démocratique

les femmes d'être le mieux informées possible, intéressées ou non aux grandes questions politiques.

Pour donner l'heure juste aux participantes sur ce sujet et le point de vue de tous les partis politiques, l'AFEAS avait invité madame Monique Gagnon-Tremblay, députée libérale et ex-vice-première ministre, qui a réaffirmé sa foi en un fédéralisme continuellement en évolution, soulignant le fait qu'il dure depuis 128 ans et que la formule a fait ses preuves. Les conditions de vie ne seront pas améliorées par la séparation. Il y aura plus de chômage et les femmes seront les premières touchées parce qu'elles n'ont pas de sécurité d'emploi.

Madame Pauline Marois, ministre du Revenu et ex-candidate à la chefferie du Parti Québécois, a invité la population à être cohérente en votant pour la souveraineté du Québec pour bâtir, à l'aube de l'an 2000, une société égalitaire et se donner les pleins pouvoirs pour se réaliser comme peuple.

Monsieur Mario Dumont, député et chef du Parti Action Démocratique, demandait de voter «oui» au référendum pour créer un rapport de force avec le reste du Canada en faisant une offre de partenariat. Nous devons trouver une solution pour notre avenir, disait-il.

A la tel du forum, anime par Johann? Fecteau, conseillère provinciale, des pandisfes choisies au préalable, mesdames Lydia Turcotte, Noëlle-Ange Laranee-Arès, Mariette Gilbert et Diane Brcault, ont pose des questions sur l'équité salariale, l'appauvrissement des femmes et la mondialisation des produits culturels.

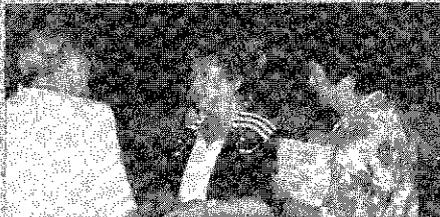
Bientôt il y aura un référendum, nous aurons à choisir pour une option et non pour un parti. Des alliances se créeront en chemin, d'où l'intérêt pour les femmes de se inanilester comme partie prenante du débat.

S'impliquer, participer, voter parce qu'un vote égale un choix et que ce sera le pourcentage qui comptera et non le nombre de sièges. Le référendum québécois un enjeu de raille et une dérision qui engage l'avenir de toute une société.

Avenir de l'AFEAS Fusion avec les Fermières?

Dans le cadre d'un échange sur l'avenir de l'AFEAS, il a été question de la fusion des Fermières avec notre association. Cette période a permis de faire un déblayage d'idées sur un point majeur inscrit au programme du congrès, d'autant plus qu'il y avait une proposition présentée par une région à cet effet.

A tour de rôle, les déléguées se sont fait entendre et ont présenté leur point de vue. Les unes en faveur, disaient que ce



n'était pas la première fois que cette approche avait été privilégiée puisque, en 1966, mesdames Marchand, Goudreault et Laliberté avaient tenté de s'allier le groupe des fermières. D'autres, contre, soulignaient les différences entre les deux associations, l'une plus axée sur l'artisanat que l'autre et ainsi de suite.

Lors du vote sur la proposition de fusionner les Fermières avec l'AFEAS, c'est la majorité contre qui a remportée.

Une déléguée, lors d'une intervention, a proposé un amendement, soit celui d'ajouter une étude de fusion, qui a été jugé irrecevable. Cette étude aurait pu donner le temps aux membres de s'habituer à cette idée. Il faut se rappeler que lors de la fusion de l'ILCFR et des CED, pour former l'AFEAS, il y a eu trois ans d'étude et de négociations.

Au cours de cet échange, il a aussi été question de financement marketing. C'est une question de survie

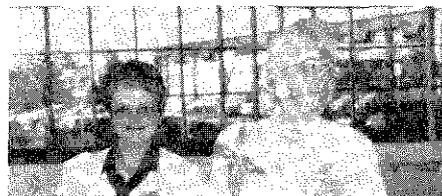
pour l'association de se trouver des moyens pour se financer par la cotisation des membres et aussi par d'autres projets intéressants et en concordance¹ avec l'image que l'AFEAS veut projeter.

Toute association doit avoir une vision d'avenir et se remettre en question, ce qui lui permet de s'actualiser comme groupe. La suite de cet échange s'inscrira dans les futurs cahiers de congrès.

En coulisse Un peu d'humour

Des rumeurs circulaient à l'effet que certaines invitées au souper du gala s'étaient assises près de la porte d'entrée pour avoir de l'air frais et voir passer les beaux hommes... Oui, jusque là!

Un petit concours de jaquette avait été organisé par une région, histoire de dérider un peu. Dans le défilé, il y avait de très beaux modèles, même que j'ai vu parader Pôpa et Môman dans leurs plus beaux atours... Et oui, ils étaient là!



Lucie R. Proulx, présidente de la région Centre du Québec et l'aïda Provencher-Lamberl, rédactrice en chef de la revue Femmes d'ici.

Entendu le soir du gala au sujet du groupe «Les Variétés canadiennes». «Est-ce qu'ils vont nous avoir ou si c'est nous qui allons les avoir?» Croyez-le ou non, ils ont débuté le spectacle à 23h30 (il faut le faire) et ont terminé à 01h30 et toujours avec le même entrain et le même professionnalisme. Résultat... oui ils nous ont eu! Ils étaient excellents!



On aurait cru que la gagnante du prix de 10 000\$ était assise sur un siège éjectable lorsque son nom a été tiré au hasard. C'était à se demander laquelle des deux arriverait la première en avant : la chaise ou la gagnante. Blague à part... oui, elle est chanceuse et félicitations! »

DÉCISIONS DÉTERMINANTES



Ce fut un congrès marqué par des débats qui sont au cœur de l'actualité québécoise. Il a réuni des déléguées aux interventions fort bien documentées et des congressistes assidues aux délibérations. De nombreuses décisions y ont été prises.

ikheie Houle-Oueïk¹, chargée du plan d'action

L'AFEAS et l'avenir du Québec

Au terme d'un début longtemps attendu par écrit, la décision des déléguées a été claire et leur vote largement majoritaire: l'AFEAS continuera de s'abstenir de toute prise de position partisane dans le débat référendaire. Dans ce contexte, on ne lui réclame pas un plus d'activité d'information ou de consultation de ses membres. Cependant, advenant l'acceptation du projet de souveraineté par la population lors du référendum, l'AFEAS devra entreprendre les démarches nécessaires pour participer à la rédaction de la nouvelle constitution du Québec.

La confessionnalité des écoles

Les changements opérés dans la société québécoise au cours des dernières années, de même que la tenue des États généraux rendaient nécessaire une révision des positions AFEAS. Le débat présenté au préalable avec les tenants de l'école confessionnelle et ceux travaillant à l'école laïque a bien amorcé les discussions. Les déléguées n'en sont pas moins restées fidèles aux positions adoptées en 82-83: maintien de l'enseignement religieux dans toutes les commissions scolaires à statut catholique et choix, par l'élève entre l'enseignement religieux confessionnel ou l'enseignement moral.

L'avenir de notre association

Les interventions des déléguées ont démontré leur attachement et leur appartenance profonde à l'AFEAS malgré leur désir d'une solidarité plus étroite avec les

Cercles de Fermières. Par un vote serré, tout projet de fusion avec ce groupe a finalement été rejeté. Financièrement, pour faire face aux coûts toujours croissants et aux attentes élevées des membres, une hausse de cotisation de 15 par année pour les trois prochaines années a été consentie.

Autres femmes

Les rituels de mutilations génitales pratiqués dans de nombreux pays d'Afrique et du Moyen-Orient soulèvent la réprobation. L'AFEAS réclamera une loi canadienne pour criminaliser ces actes posés chez nous ainsi que des mesures pour les faire cesser et fournir des services aux femmes qui les ont subis. De plus, notre association devra adhérer à la coalition sur ce sujet qui est actuellement l'unique voie de formation au Québec.

L'organisation de services à l'intention des femmes en relation amoureuse clandestine avec des prêtres a été discutée. Finalement les déléguées n'ont pas donné suite à la proposition et ont plutôt adopté une résolution favorable au mariage des prêtres.

Travail, santé et services sociaux

L'AFEAS réclamera l'adoption d'une loi proactive en matière d'équité salariale et l'application des normes du travail aux femmes qui détiennent un emploi précaire.

Elles réclamera les mesures suivantes: formation d'appoint au phénomène de la violence familiale pour les médecins, décentralisation des bureaux d'aide financière pour les services de garde et adoption d'une nouvelle

Suite à la page 19

PRIX AZILDA MARCHAND

Récipiendaires

ACTION SOCIALE



Azilda Marchand



Catégorie Condition féminine, région de Québec, AFEAS locales de Charlesbourg, Sainte-Thérèse de Beauport, de la Nativité de Beauport et de Montcalm.

Par Lucie R-Pioulx, responsable du comité du l'AM

Ces mots traduisent bien l'impression du JUT du comité provincial du Prix Azilda-Marchand après l'évaluation des quinze dossiers reçus des AFLAS locales de huit régions AFEAS.

Qu'on nous parle de réflexion sur le folklore, d'interculturalité, de traverses sécuritaires pour piétons d'équipements pour personnes en soins prolongés, de chambre marramée, d'installation de pories automatiques, de poteaux d'arrêts, du grenier de grand mere, d'embellissement, de la marche AFEAS, de lutte à l'anibrosia, de penser et agir famille ou d'acrioti au coeur de l'isolement, on nous parle toujours d'actions qui ont débouché sur des résultats tangibles, d'actions qui ont fait connaître l'AFEAS et sensibilisé la population au fait que nous travaillons pour l'avancement de la condition féminine et de la société toute entière.

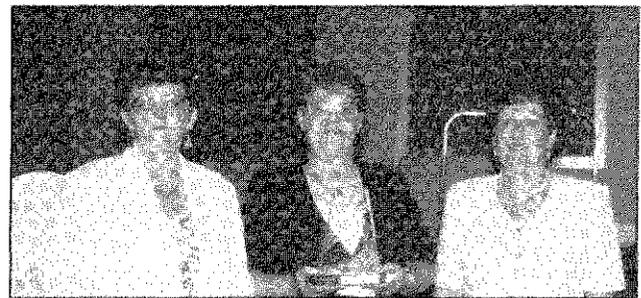


Mention d'honneur, catégorie action communautaire AFE-18 Notre-Dame-de-Fanma, région Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau.

Le jury, composé des trois membres du comité et d'un membre du conseil exécutif, a évalué les actions selon les critères de sélection suivants :

caractère novateur, visibilité dans le milieu, pièces justificatives jointes au dossier, atteinte de l'objectif visé, changement de mentalité, qualité de la démarche

A la fin de cette étude, le dossier cumulant le plus haut pointage dans les catégories condition féminine et ac-



Catégorie Action communautaire, région Bas-Saint-Laurent Gaspésie, AFEAS locale Rivière du Loup.

tion communautaire, est déclaré gagnant du prix de sa catégorie. De plus, cette année, l'AFEAS remet des mentions d'honneur à trois AFEAS locales pour la qualité de leur démarche et de leur présentation, pour l'intérêt de leur action et pour le changement de mentalité suscité.

Récipiendaires

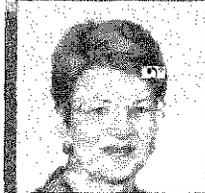
Dans la catégorie condition féminine...

De la région de Québec, les AFEAS locales de Charlesbourg, de Sainte-Thérèse de Beauport, de la Nativité de Beauport et de Montcalm sont déclarées gagnantes pour leur action ayant pour titre «L'interculturalité et la condition féminine». Après s'être interrogées sur les conditions de vie des femmes des communautés culturelles lors de leur intégration dans leur société d'accueil, les membres de ces AFEAS décident d'organiser trois séminaires dans trois municipalités différentes avec plusieurs femmes immigrantes présentes à chacun de ces séminaires pour échanger, discuter et avancer dans cette problématique,

suite à la page 19

PRÉSIDENTES RÉGIONALES

membres du conseil d'administration provincial



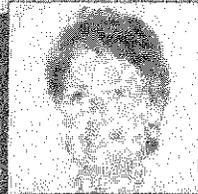
Maïfelië dilbert
Ami|ui-IV.MiM'AMiN<:i'r



(JilberfeColt
B|s ST-L.*IH.-I:N r-> \SPKSIE



Lucie R.-l'iouK
[CL_MRI 1)1) QIII UK:



Aune-Mark' iliekey
[C'AIT-(ORI)



Thérèse Morin
[F.STRIE



f_j llclue Lanvitré
HAUTES-RIVIÈRES



j Ginctte Riopçl-Cannel
L VNMIDIÈRK



Lucille Milette
MAURICIE



Diane Brault
MoNTRFU-LAI'RKNTIDKS-OI'TXOI'MS



Ginette Cimon
QUÉBEC



j (>eorget(e Boivin
RiniU.I! P-) AMA'-KA



Murielle Pomçrleau
SACUENAY L [C-ST->EAN-C'HIBOUGAMAU



Sylvie Daigneault
ST-JEAN-LONGUEUFL-VALLEYFIELD

Monoparentalité

Quand c'est ton tour...
tout l'temps... d'être parent!

On le constate, on en parle, on en discute...-Tout le monde le vit, d'une manière ou moins directe... La famille québécoise, telle qu'on la connaissait, est en mutation. Les gens se marient moins, il y a de plus en plus de couples vivant en union libre et de personnes seules. Il y a aussi beaucoup moins d'enfants les familles, à tel point la chute du taux de natalité inquiète les politiciens autant: que les économistes et les démographes,

Par Catherine Dubuc

Il y a toujours eu des familles monoparentales. Mais, dans la presque totalité des cas, c'est le décès d'un conjoint qui était à l'origine de la solitude de l'autre. Maintenant, c'est l'éclatement du couple, les séparations et les divorces qui en sont la source.

L'autre aspect de ce phénomène, c'est que ce sont majoritairement des femmes qui sont à la tête de ce genre de familles, et des femmes jeunes.

Il y a des familles monoparentales qui vivent plus ou moins harmonieusement la garde partagée. Il y a des pères qui restent près de leurs enfants, et qui s'acquittent de leurs responsabilités psychologiques et financières. Il y a aussi des pères qui demandent et obtiennent la garde légale de leurs enfants. Malheureusement, il y a encore un trop grand nombre de pères qui abdiquent, s'éloignent et se désintéressent peu à peu de leur progéniture.

Ainsi, un grand nombre de femmes se retrouvent vraiment seules à assumer la charge de leur famille. La recomposition des familles, durable dans certains cas, est souvent passagère. Et une nouvelle période de monoparentalité succède à cet épisode.

Loin des projections des démographes, des analyses des sociologues, économistes et autres spécialistes, c'est au quotidien qu'elles vivent cette situation. Au quotidien qu'elles réinventent des manières de vivre, d'éduquer les enfants, de boucler le budget et de vivre (et parfois survivre) en tant que femme.

Quand son conjoint l'a «plantée là» pour une autre, du jour au lendemain, la laissant avec deux jeunes adolescents, Denise raconte que les plus graves problèmes qu'elle a rencontrés ont été de s'en remettre psychologiquement et de réorganiser la vie familiale. «Nous étions tous bouleversés. Les enfants ne comprenaient pas plus que moi ce qui s'était passé. Petit à petit, nous nous sommes fait une nouvelle vie. Ils ont pris une plus grande part dans les tâches familiales. D'une certaine façon, ça nous a rapprochés. Il n'y avait plus un rapport en deux parties, les parents d'un côté et les enfants de l'autre. Ils se sont mis à me considérer comme un individu. Ils me voyaient comme une femme, et non plus seulement dans mon rôle de mère.»

Hélène, qui a obtenu la garde de ses trois jeunes enfants au terme



Bureau québécois de l'Année internationale de la famille

d'un long et pénible processus de divorce, apporte la même réflexion. «Les enfants sont devenus plus responsables. Ils ont senti qu'ils étaient importants, et qu'ils avaient un rôle à remplir. C'est ensemble que nous avons organisé la nouvelle maison».

Les liens affectifs qui unissent parent seul et enfants, sont parfois si forts qu'ils en deviennent étouffants, surtout quand il y a un seul enfant avec un seul parent. Peu importe la situation familiale, les enfants ont besoin d'avoir des amis, des loisirs et une vie sociale personnelle, surtout à l'adolescence.

«C'est très dur physiquement, psychologiquement et mentalement d'être toujours seule à prendre des décisions, petites ou grandes, qui ont des conséquences sur la vie de nos enfants, dit Marie-Claire (monoparentale et elle-même élevée par une mère seule). De n'avoir personne avec qui partager les moments difficiles, comme les bons moments, les succès scolaires, les anniversaires, le temps des fêtes. Ça prend beaucoup d'énergie à tous points de vue, et il arrive qu'on soit complètement vidée».

«Malgré tout, le fait qu'il y ait de plus en plus de mères seules avec

leurs enfants rend les choses plus faciles pour eux, sur le plan social. Quand moi j'étais enfants, à l'école, on me pointait du doigt, j'étais celle dont le père était parti. C'était difficile».

Étant donné le nombre grandissant de familles monoparentales, il est désolant de constater jusqu'à quel point le milieu social et les mentalités prennent du temps à accepter ce qui, dans certains quartiers, est presque devenu la norme. Quand un enfant de famille monoparentale présente des problèmes d'apprentissage ou de comportement à l'école, c'est très rapidement sur le dos de la situation familiale qu'on met le problème. Pourtant, il y a bien des enfants biparentaux qui ont aussi des problèmes. Et on n'en accuse pas d'emblée la famille.

Les mères seules sont très vulnérables à cette sorte de jugement, alors qu'elles donnent le meilleur d'elles-mêmes pour assurer une qualité de vie psychologique et matérielle à leurs enfants, avec des moyens restreints. Un peu de compréhension serait certainement appréciée.

À part les questions d'ordre affectif et psychologique, c'est sur les plans du bien-être matériel et de la santé physique que les mères responsables de familles monoparentales rencontrent le plus de difficultés.

Les mères qui ont des enfants d'âge préscolaire sont les plus touchées par la fatigue et le stress. Ces femmes sont en général assez jeunes, et souvent elles n'ont pas la chance d'avoir un emploi bien payé. Celles qui ont déjà une vie professionnelle bien établie au moment de la séparation du couple s'en tirent en général mieux que celles qui ne sont pas sur le marché du travail ou n'ont pas la formation nécessaire pour trouver un emploi satisfaisant. Comme on sait qu'il faut maintenant deux revenus à une famille pour joindre les deux bouts...

Ces jeunes mères n'ont parfois pas d'autre choix que de devenir

Avant on considérait les veuves comme des femmes «courageuses et admirables»... pourquoi avoir tant de réserves quand il s'agit de mères monoparentales?



Bureau québécois dp l'Année internationale file la famille

bénéficiaires de la sécurité du revenu. Les coûts rattachés aux services de garde, ajoutés aux frais de transport, de nourriture et d'habillement qu'entraînent le travail à l'extérieur font qu'il est parfois préférable pour elles de rester à la maison et de s'occuper elles-mêmes de leurs petits. Sans oublier la fatigue du double emploi, les nuits blanches quand les enfants sont malades, et tout le reste. Et quand c'est maman qui est malade, qui s'occupe des enfants, prépare le petit déjeuner...?

«Il n'y a pas d'autres choix que de développer des réseaux d'entraide nous dit encore Marie-Claire. Mais alors qu'autrefois on comptait sur l'aide de nos mères, soeurs ou cousines, c'est de plus en plus vers des amies et des voisines qu'il faut se tourner.»

Marthe et Danielle, qui ont des enfants du même âge «s'échangent» les enfants une fin de semaine sur deux. «Comme ça on peut souffler un peu et sortir sans avoir à payer une gardienne. En plus, ça fait un changement pour les enfants, et en avoir deux ou quatre pour une fin de semaine, ça ne change pas grand chose.»

Il y a des différences d'une famille monoparentale à l'autre. Chacune a son histoire. Mais au-delà des différences, c'est une situation difficile, et

En 1991, 14% des familles québécoises sont monoparentales et 82% sont dirigées par une femme.

46,6% des familles monoparentales vivent sous le seuil de la pauvreté alors que ce taux est de 11,9% pour les familles conjoint-conjointe,

les femmes qui sont seules, tout le temps, à être parent, méritent qu'on prenne le temps de réfléchir à tout ce qu'elles donnent à leurs enfants, et par conséquent à la société. On considérait les veuves comme des femmes «courageuses et admirables»... pourquoi avoir tant de réserves quand il s'agit de mères monoparentales? m

Depuis quelques années, des regroupements de familles monoparentales se sont formés dans plusieurs villes. Pour connaître leurs coordonnées, on peut communiquer avec la *Fédération des associations de familles monoparentales du Québec (FAFMQ)*, 1051 rue Saint-Hubert, bureau F208, Montréal (Québec) H2L 3Y5.

Stores bateau

PAR LOUISE LIPPE CHAUDRON

Texturés, à rayures 13U à fleurs, les stores bateau utilisent moins de tissu que les rideaux. Ils brisent la monotonie d'un mur et continuent les motifs d'un papier peint ; dans ce cas, il fait paraître le mur plus grand.¹

Coupé dans un tissu à rideau de votre choix, le store bateau est doublé, pour intercepter efficacement la lumière et améliorer la tenue des plis. Il est accroché à une barre de bois fixée à l'intérieur du renforcement de la fenêtre ; le store est tendu entre les murs. Pour assurer le bon maintien, une baguette de bois, glissée dans l'ourlet du bas, repose sur des supports chevillés dans le mur, de chaque côté, à l'extérieur du cadre.

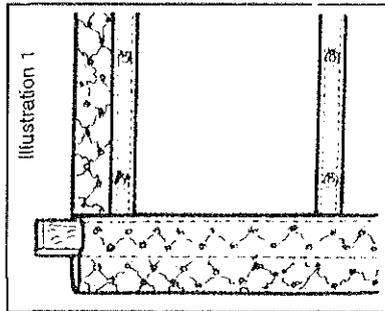
Les cordes couissent à la verticale et sont arrimées à une petite poignée (patère) fixée sur le mur sur le cadre de la fenêtre (illustration 5). Une série d'anneaux de plastique sont cousus sur un ruban, à l'arrière du store, de chaque côté du rideau, ainsi qu'à intervalles réguliers de 25 à 30 cm (10 à 12 po) (illustrations 1, 3, et 4).

Matériel

Mesurez la largeur de la fenêtre, à l'intérieur et à l'extérieur du cadre, pour déterminer la largeur de la baguette de bois et du tissu. La largeur de tissu nécessaire est égale à la longueur de la baguette, plus 9 cm (7 1/2 po) pour les ourlets latéraux et les coutures. La longueur se mesure entre le dessus de la baguette et le haut du rideau ; ajoutez 13 cm (5 po) pour les ourlets du bas et la fixation du tissu sur la barre du haut. La doublure est de même longueur que le tissu et moins large de 3 cm (1 po) que la baguette.

¹ Avez-vous vu le mur de brique, le store et la robe de Marie-Lise Pilote ?

Le nombre de rubans équipés d'anneaux dépend de la largeur du store. De même longueur que le store, les rubans sont placés à tous les 25 à 30 cm (10 à 12 po).



Ruban et corde

Prévoyez les longueurs de ruban nécessaires, tenant compte qu'elles seront insérées dans les ourlets du bas. À chaque ruban correspond un oeillet vissé en haut sur la barre et une corde d'une longueur double de la longueur finie ; ajoutez la largeur courante de corde dans le haut (illustrations 3 et 6).

Confection

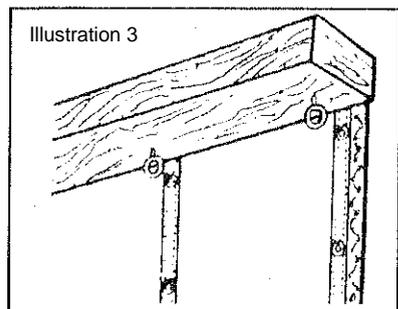
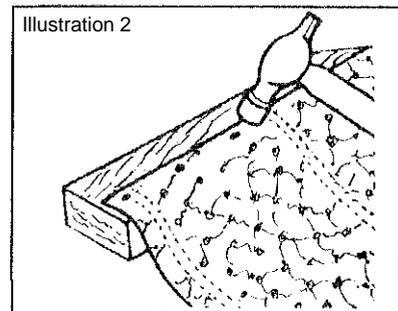
Marquez le centre en haut et en bas, avec des épingles. **Cousez** les côtés, endroit contre endroit. **Pressez** les coutures et **retournez** à l'endroit. Pour la coulisse du bas, tournez ensemble tissu et doublure et pressez un ourlet de 1 cm (1/2 po) et un autre de 10 cm (4 po) (illustration 1).

À l'arrière du store, **épinglez** les rubans, en commençant par ceux des côtés (sur les coutures) et

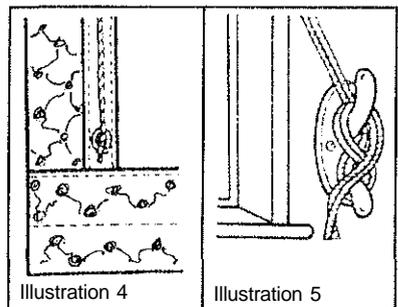


Stores bateau

ensuite ceux du centre ; **ils doivent être parfaitement alignés à l'horizontale et à la verticale** (illustration 5).

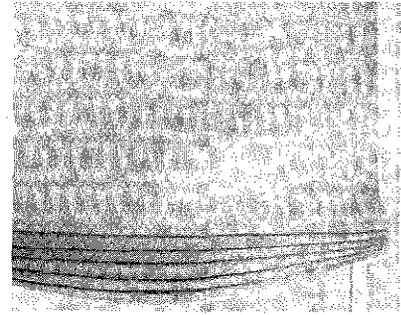


Cousez les rubans avec les deux épaisseurs de tissu ; placez les extrémités dans l'ourlet du bas. **Cousez** le haut et ensuite, faites une couture à environ 4 cm (1 1/2 po) plus bas, pour glisser la baguette et cousez les extrémités.



Stores bateau à festonnage

Le à est et li y>. •
 décoration. La en en Il yn-1
 fenêtre. de confection, Il n'a £i
peut être complété par une cantonnière droite, à l'extérieur du montai;
 de la (voir *Cahier art et culture* 95-96), un réuss;,
 la ns 120 cm (48 po) ; il peut être
 coupé un de 140 cm (56 de largeur.



Store bateau à festonnage

- . tissu décoratif et doublure appropriée
- . planche de montage de la largeur de la fenêtre
- . équerres courtes (2 ou 3) selon la dimension du store ; vissées de chaque côté, elles fixent la planche à la partie supérieure de la fenêtre
- . deux longueurs de cordon pour store, chacun assez long pour remonter le long du store, suivre le haut et redescendre à mi-chemin sur le côté
- . anneaux de plastique de 1,5 cm (3/4 po), deux à tous les 15 cm (6 po) de longueur de store
- . tringle de laiton ou de bois de 1 cm (1/2 po) de diam, plus courte de 1,3cm (1/2 po) que la largeur définitive du store
- . punaises, agrafeuse, attache pour les cordons

¹ Ajoutez les rubans pour les stores du premier style.

Le store bateau à festonnage se confectionne comme le store bateau ordinaire. La différence consiste en ce qu'il n'a que 2 rangées d'anneaux, cousus à la verticale, aux 15 cm (6 po) de distance ; ils sont cousus

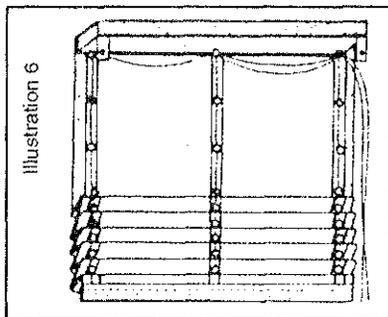
directement sur le tissu, de chaque côté du store. Ceci lui donne plus de légèreté dans le drapé. Les extrémités de la baguette ne sont pas fixées au mur. Les derniers plis du basson sont attachés ensemble pour permettre un feston souple.

Finition

Agrafez sur la barre du haut et fixez les vis à oeil de chaque côté, vis-à-vis la rangée d'anneaux. **Enfilez** la corde dans les 5 premiers anneaux du bas et attachez-les ensemble. Collez le noeud afin qu'il ne se défasse pas. Enfilez ensuite les anneaux vers le haut et procédez comme indiqué à l'illustration 6.

Notes : La barre de bois sur laquelle le rideau est fixé, peut être habillée d'un pelon qui s'agrafe avec une brocheuse.

Les anneaux se cousent à la main ou à la machine. Si le tissu est très léger, dédoublez le fil.



Finissez le haut du store avec un zigzag ; **clouez ou agrafez** sur la barre du haut. En face de chaque ruban, vissez un oeillet à la verticale sous la barre de bois. Nouez l'extrémités des cordes au premier anneau du bas, enfiler-la vers le haut et faites le tour du store, jusqu'au bas du dernier côté (illustrations 4 et 6).

Livres recommandés

« Le cocooning »

ou

une fenêtre et le monde

L'art d'habiller une fenêtre

Cahier
 art et culture
 1995-96

L'art d'habiller une fenêtre ; Cahier art et culture 95-96, AFEAS, Montréal, 32 p., illustrations.

Les rideaux et stores ; 1986, Gründ, collection *Créer son décor*, Paris, pp. 68-9, illustrations (pour les stores bateau).

Réalisez vous-même de magnifiques rideaux et décorations de fenêtre ; Chantecler, Belgique-France, pp. 60-5 (pour les stores bateau à festonnage).



Par Stéphanie Lallemand

membre du c.u. de l'UMOFCC (*)

Nous nous réunissons du 12 au 17 mai 1995 à Maryval, Angleterre. Nous logeons dans un vieux château comprenant pas moins de quarante chambres.

Dans le hall, entre deux superbes escaliers, se dressent les longues tables de travail. Assise entre Jeanne, une Sénégalaise et Jacqueline, une Française, j'observe les participantes. C'est la première fois que nous sommes si nombreuses : trente-neuf conseillères et représentantes. Je perçois quelque chose de différent; des coalitions se forment. Des décisions importantes sont en jeu.

Un des principaux sujets à l'ordre du jour est la conférence de Beijing. Comme ONG (organisation non gouvernementale) avec statut officiel d'observateur, l'UMOFCC sera présente à cette conférence gouvernementale sur les femmes. Le conseil a donc préparé des «positions» sur les quatre priorités de l'UMOFCC concernant le sida, l'environnement, les droits de la personne et le développement. «Nous espérons que la voix des membres de l'UMOFCC et d'autres femmes chrétiennes sera entendue à Pékin à cette réunion qui, selon moi, pourra être qualifiée de "Pandemonium"», conclut l'éditrice de Newsletter.

Les représentantes de l'Europe, de l'Amérique et de l'Afrique s'entendent pour dire que tout rie tourne pas rond en Chine avec cette conférence. Les prochaines semaines seront déterminantes pour justifier ou non la participation de l'UMOFCC.

Nous revoyons ensuite les diverses activités de la prochaine assemblée générale de l'UMOFCC en Australie. Le

thème, «Femmes, réconciliation, espérance, je fais toutes choses nouvelles», suscite beaucoup d'intérêt. Les propositions soumises par les organisations membres sont étudiées par le conseil. Celles présentées par l'AFEAS sur la place des femmes dans l'Église et sur l'égalité homme-femme, sont perçues trop radicales. Je sais aussitôt qu'elles ne seront pas appuyées par le conseil et par conséquent par l'assemblée générale. Je m'engage donc à demander à l'AFEAS de changer la formulation et de les présenter de nouveau. Une proposition des Philippines sur la contraception a d'ailleurs été refusée. Elle venait à rencontre d'une position déjà prise par l'UMOFCC.

L'élection de la nouvelle présidente générale sera un moment chaud de cette rencontre. La présidente actuelle, Marie-Thérèse Van Heteren-Hogenhuis, ne sollicitant pas de renouvellement de mandat, le conseil doit présenter au Vatican les noms de candidates parmi lesquelles sera choisie la future présidente. Mais c'est le prochain conseil élu à Canberra qui fera ce choix. Les noms retenus sont ceux d'une Mexicaine, d'une Suissesse, d'une Américaine, d'une Philippine et d'une Anglaise.

C'est le dernier grand conseil que nous vivons ensemble. En nous quittant, nous ressentons une vague de tristesse. Malgré nos origines et nos diversités, nous avons su créer des liens d'amitié entre nous. Pour plusieurs, c'est un dernier rendez-vous à Canberra ☉

(*) Union mondiale des organisations féminines catholiques.

Un merci
tout plein
d'amitié
pour toi
Marie-Ange



Telle une abeille, butinant de fleur en fleur pour apporter le meilleur à la ruche, Marie-Ange Sylvestre travaille au sein de l'équipe de la revue Femmes d'ici depuis 10 ans.

Ne nous confie-t-elle pas dans la chronique «En parlant de» de juin 94 qu'elle a l'habitude de lire avec des ciseaux et de découper une quantité incroyable d'articles sur les sujets les plus divers? Au cours des ans, cette amante de la lecture partage ses trouvailles avec les lectrices de Femmes d'ici. Les chroniques «Un peu de tout», «En parlant de» et les articles d'intérêt général deviennent ses outils. De façon claire, concise, avec une touche d'humour délicate, Marie-Ange nous convie à la découverte. Elle possède ce don précieux de déceler rattrait particulier, l'essentiel qui saura retenir l'attention, stimuler le goût d'en savoir plus.

En complicité avec les membres de l'équipe, elle est attentive à l'amélioration, à l'évolution de notre revue, qu'elle espère lue en entier et avant les diverses autres publications. Généreuse d'esprit et de coeur, elle tisse avec chacune des liens de sororité qui agrémentent tellement tout travail d'équipe.

Marie-Ange quitte l'équipe de la revue après 10 ans de participation dynamique, généreuse. Cependant, elle accepte de garder la responsabilité de la chronique «Parlant de». C'est un beau cadeau que tu nous fais, Marie-Ange. Merci.

J'ai fait appel à la magie des mots pour traduire l'appréciation des membres de l'équipe et des lectrices pour la qualité du travail effectué au cours de ces 10 ans, pour l'amabilité et la solidarité que tu as démontrées, mais... un seul mot me vient à l'esprit. Merci. Merci d'avoir oeuvré de tout ton coeur plein d'amitié, un merci enthousiaste puisque nous aurons le joie de continuer à te lire «

Marie-Paule Godin

Decisions determinantes

suite de la page 10

grille de calcul; abolition des politiques d'hospitalisation mixte; soutien accru aux personnes en charge de personnes atteintes de déficiences intellectuelles et/ou de maladies mentales: opposition au remplacement des cuisines traditionnelles par les projet de «liaison froide» et enfin, respect de la loi afin que tous les centres d'hébergement soient munis de rampes d'accès.

Encore une fois, le congrès a démontré la richesse de notre processus démocratique: variété des sujets discutés, liberté d'expression des membres, respect de l'opinion majoritaire. A nous toutes maintenant d'obtenir la mise en place de ces mesures! »

GAGNANTES TIRAGE PROVINCIAL



Nicole Lévesque (gagnante du 10 OWSj et Raymond Bouchard (responsable provinciale du financement-marketing).

10 000\$

Nicole Lévesque, région Bas-St-Laurent-Gaspésie

2000\$

AFEAS Victoriaville, région Centre du Québec

1000\$

AFEAS Saint-Hubert, région Bas-St-Laurent-Gaspésie

RÉSULTATS VENTE DES BILLETS

Régions	Objectif de vente	Billets vendus
Montréal-Laurentides-O.	11	19
Abitibi-Témiscamingue	6	8
Richelieu-Yamaska	49	62
Côte-Nord	5	5
Saguenay Lac-St-Jean-C.	58	58
Hautes-Rivières	14	14
Centre du Québec	40	39
Bas St-Laurent-Gaspésie	55	52
Lanaudière	30	26
Estrie	54	43
Mauricie	68	47
St-Jean-Longueuil I-V.	35	29
Québec	25	16

Billets vendus au congrès: 6-Total vendit; 424 sur 450

Action sociale, mission possible

suite de la page 11

Dans la catégorie action communautaire...

De la région Bas St-Laurent-Gaspésie, FAFEAS de Rivière-du-Loup est déclarée gagnante pour son action ayant pour titre «Penser et agir famille». Constatant le besoin d'une plus grande sensibilisation aux besoins de la famille, l'AFEAS décide d'élaborer le contenu d'un cours avec l'aide d'une intervenante. Ce cours ayant pour titre «Penser et agir famille» s'adresse directement aux décideurs et fonctionnaires municipaux. C'est une première dans toute la province.

Mention en féminine...

De la région Bas St-Laurent-Gaspésie, l'AFEAS de Causapsca est déclarée méritante pour son action intitulée «Chanson defolklore» qui avait pour but d'entamer une réflexion SUI" les chansons folkloriques que l'on vémeule dans les soirées et de publier cette réflexion partout où il a été possible de le faire.



Mention d'honneur en condition féminine, AFEAS de Causapsca, région Gas-St-Laurent-Gaspésie.

Mentions d'honneur en action communautaire...

De la région de Québec, l'AFEAS Pont-Rouge est déclarée méritante avec son action titrée «Lune à l'Ambrosia» (herbe à poux). Sensibiliser la population, informer les autres organismes sur les méfaits de cette plante, sur le grand nombre de personnes allergiques et convaincre la population de participer à une journée d'arrachage massif dans la municipalité, était le mandat que cette AFEAS s'était donné.



Mention d'honneur en action communautaire, AFEAS Pont-Rouge, région Québec.

De la région du Saguenay Lac-St-Jean-Chibougamau, l'AFEAS Atofre-DflmerfeFflriitiflinériteaussi une mention pour son action «Traverses sécuritaires pour piétons». Des membres constatent qu'à plusieurs endroits dans la ville, la sécurité des piétons qui traversent certaines artères est menacée. Finalement, terre-plein, panneau de signalisation et traverses marquées pour piétons sont mis en place.

Bravo à chacune de ces AFEAS ainsi qu'à toutes les AFEAS participantes pour leur travail afin d'améliorer la vie des femmes et de la communauté



Sexploitation: Buffalo

En mars 1995, Madame Anne-Marie Egré, du Regroupement des étudiantes et étudiants du Cégep de Saint-Hyacinthe, nous a fait part des démarches effectuées auprès du président de la compagnie Buffalo, Gilbert Bitton, pour qu'il cesse d'utiliser de façon dégradante le corps des femmes dans ses publicités. Comme le souligne Mme Egré: «par manque d'imagination, d'originalité et d'intelligence, cette compagnie s'enlise dans le scabreux». Rappelons-nous cette jeune femme vêtue d'une robe légère, exhibant une moue ingénue, assise sur les genoux d'un vieux à la mine perverse...

Place au nu complet

Plus récemment, nous avons eu droit à une femme à genoux, photographiée de dos (que nous vend-t-on déjà?), «habillée» d'un minuscule sac. Ah! bon!

Dès la première campagne publicitaire (1993), Mme Egré a entrepris de dénoncer son caractère sexiste et méprisant par des pétitions, lettres, etc. Ses actions furent soulignées par plusieurs médias écrits et poursuivies par divers organismes dont FAFEAS qui transmettait à son tour à Buffalo des protestations au nom de ses 23 000 membres.

Recul?

Faudra-t-il revenir au concours Méritas-Déméritas qui a eu une influence incontestable sur les publicités de l'époque. Nous constatons en effet que nos panneaux publicitaires sont contaminés de nouveau par des affiches bêtes et humiliantes dont celles de Buffalo et (comment ne pas le mentionner!) la «fesse enrubannée» de Dior Svelte pour son «concentré modeleur»... (ouf!)...

On nous prend vraiment pour des idiots. La qualité des produits en question comporte-t-elle des lacunes, sinon, pourquoi utiliser de tels subterfuges pour en faire la réclame et ce, au mépris des femmes?

Opération Point Rouge

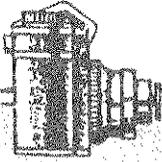
Depuis quelques années, ce programme est en implantation dans plusieurs MRC (municipalités régionales de comtés) du Québec. Entièrement gratuit, il s'adresse à toute personne qui présente un handicap, souffre d'allergies ou doit prendre des médicaments pour un problè-

me de santé mentale et/ou physique. La trousse comprend deux points rouges et une fiche médicale. On place celle-ci (dans sa rousse) dans l'ici porte du réfrigérateur et on colle un point rouge à l'extérieur du frigo. Ce point rouge indiquera à toute personne venant vous porter secours (services ambulanciers ou policiers, etc.) votre appartenance au programme et permettra de gagner du temps grâce aux renseignements qu'il rend disponibles immédiatement.

Pour vous inscrire, présentez-vous au poste de police de votre localité ou à votre CLSC.

Renseignements: Mme Rose-Aimée Archambault au (514) 474-3883.

FEMMES



Actualité

Le Soleil, juillet 1995

Nouveau syndicat de ménagères

Falignées de b'occuper tins marmots et de la maison sans salaire ni reconnaissance sociale, les ménagères d'Italie se sont regroupées au sein d'un syndicat. La puissante Fédération nationale des ménagères, créée en 1988, a obtenu un régime de retraite et à verser des allocations aux femmes travaillant à la maison, s'est mise en

A PRESSE MONTREAL LUNDI 12 JUIN 1995

Les femmes ont de plus en plus de difficultés à concilier famille et travail

Précis Canadienne

E La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec estime que les femmes ont de plus en plus de difficultés à concilier famille et travail.

Le Soleil

La de la santé frappe les et les enfants d'abord

Les femmes ont de plus en plus de difficultés à concilier famille et travail.



Musique

Chansons du **Patrimoine**, *Les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec*, Disques Morency, Les Éditions musicales Début '75.

Si je vous dis «*Le temps des cerises*», «*Évangéline*» ou «*Souvenirs d'un vieillard*», il y a fort à parier que vous commencerez tout de suite à fredonner l'air de ces chansons. Rien d'étonnant puisqu'il s'agit de chansons de notre patrimoine. Si vous appréciez le chant choral, si vous goûtez les mélodies de la Bonne Chanson, vous aimerez sûrement le dernier disque des Petits Chanteurs de Québec.



Les Petits Chanteurs de Québec, ce sont ces jeunes, garçons et filles, qu'on peut entendre le dimanche, alors qu'ils animent la messe vêtu(e)s de leur aube blanche et de la croix de bois. La Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, c'est leur école.

Cette institution fête cette année ses 80 ans, ce qui en fait la plus vieille Maîtrise en Amérique du Nord. C'est pour fêter dignement cet anniversaire que les Petits Chanteurs ont produit un disque intitulé Chansons du Patrimoine et sur lequel on retrouve 19 pièces, toutes aussi connues et aimées les unes que les autres. Même Gilles Vigneault a voulu contribuer à cette fête en enregistrant, avec les jeunes, sa très belle chanson «*Les gens de mon pays*».

Pour votre plaisir, pour celui de transmettre cet héritage patrimonial à vos enfants et petits-enfants, vous pouvez vous procurer cet enregistrement, en disque compact ou en cassette, chez votre disquaire ou à la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec au 1-418-622-1616.

Uvres

La grande Hermine avait deux soeurs, Marcelyne Claudais, Edition Libre Expression.

Quelle déception que ce roman de Marcelyne Claudais. Pourtant, l'idée de départ était remplie de promesses. On aurait pu en faire une grande fresque familiale puisque l'auteure nous parle des quatre générations qu'a côtoyées l'héroïne, Hermine, une septuagénaire à la taille imposante et à l'allure autoritaire.

Dans les 342 pages du livre, on découvre une Hermine devenue fragile mais toujours manipulatrice, on aborde les liens qui se tissent entre les générations et le caractère des gens qui

composent la famille d'Hermine, mais sans jamais aller en profondeur. En somme, j'ai eu l'impression de lire un synopsis plutôt qu'un roman.

Domage, car j'avais bien aimé les autres romans de Marcelyne Claudais, notamment son premier: «*Un jour la jument va parler*». Hélas, cette sixième oeuvre me laisse sur mon appétit. Espérons que celle qui a souvent été décrite comme la «*romancière de la vie*» saura se reprendre pour la suivante.



Fiffiâ

S.O.S. Décrochage au primaire, Centre de référence S.O.S. Décrochage au primaire, Production et réalisation Lambert Multimédia 1995.

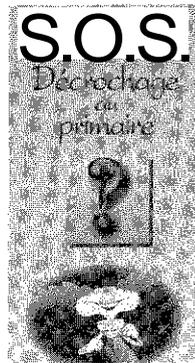
Vous croyez que le décrochage scolaire ne sévit qu'au secondaire? Et bien vous avez tort! C'est ce que nous apprend la vidéo S.O.S. Décrochage au primaire. En effet, même si la majorité des enfants du primaire sont sur les bancs d'école, plusieurs ont la tête ailleurs et plusieurs autres s'absentent inutilement.

Les intervenants et intervenantes des écoles primaires s'entendent pour dire que le comportement et le rendement d'un enfant, de la maternelle à la sixième année, nous indiquent déjà si celui-ci est un décrocheur potentiel. On sait également que le problème n'arrive pas seulement aux familles monoparentales, dans les milieux défavorisés ou uniquement chez les garçons. Alors, comment faire pour le déceler et le corriger?

La vidéo nous propose trois faits vécus nous permettant d'analyser les cas d'enfants de 7,9 et 11 ans, puis elle

nous présente diverses ressources à qui nous adresser pour en savoir plus long ou pour obtenir du soutien. Côté technique on a combiné, avec beaucoup de bonheur, le dessin animé et le jeu de comédiens. Marcel Leboeuf, en père de famille, et Maude Guérin, en professeure, sont très convaincants.

Si vous (écoutez avec votre enfant, cette vidéo de 17 minutes suscitera sûrement la discussion, ce qui est déjà énorme. Quand on connaît les coûts personnels et sociaux du décrochage scolaire, les frais de 5.99 \$ pour l'achat de la vidéo deviennent un investissement. Vous pouvez vous la procurer dans toutes les pharmacies Famili-Prix du Québec ou en composant le 1-800-DÉCROCHE(332-7624).





Marche «Du pain et des roses»

Étiez-vous là le 4 juin? Des milliers de femmes, dont plusieurs de FAFEAS, se retrouvaient sur la colline parlementaire à Québec à l'issue de la marche «du pain et des roses» contre la pauvreté des femmes qui avait débuté le 26 mai à Montréal, Longueuil et Rivière-du-Loup. Plusieurs AFEAS locales ont contribué au succès de cette marche en supportant les organisations régionales. Les femmes ont obtenu du gouvernement, entre autres, l'augmentation du salaire minimum, des places réservées spécifiquement pour les femmes dans les programmes de formation, la promesse de présenter une loi sur l'équité salariale d'ici quelques mois, la mise en place de mécanismes efficaces pour la perception des pensions alimentaires... Comme une photo vaut mille mots...



Journée d'étude provinciale

Une centaine de responsables régionales se rencontraient, le 7 juin à Québec, dans le cadre d'une journée d'étude provinciale. On y tenait des ateliers de formation pour le CPEA, la formation, la consolidation-expansion, la promotion, art et culture, les agentes de pastorale et les présidentes régionales. Il faisait chaud (a-t-on eu une seule journée froide depuis mai?), mais on a tout de même réussi à bien travailler. Les participantes sont reparties avec une foule d'informations pour les activités 95-96.

Pensions alimentaires

L'AFEAS a expédié des lettres pour indiquer son désappointement devant le jugement défavorable à Mme Thibodeau dans une cause de traitement fiscal pour les pensions alimentaires. On se souviendra que madame Thibodeau rédamait que les pensions alimentaires ne soient pas ajoutées au revenu des personnes qui en reçoivent pour leurs enfants. De plus, lors du congrès provincial de FAFEAS, en août, une pétition initiée par la Fédération des associations de familles monoparentales a circulé. La pétition réclame l'élimination de la déduction fiscale pour celui ou celle qui verse la pension alimentaire pour les enfants, ainsi que l'exclusion du revenu pour la personne qui reçoit la pension.

États généraux sur l'éducation

Dès septembre, l'AFEAS formera un comité spécial chargé de préparer un document à utiliser par tous les groupes AFEAS lors des assises régionales des États généraux sur l'éducation prévues pour l'hiver 96. Le document devrait être distribué à l'automne.

Contrôle des armes à feu

L'AFEAS a effectué plusieurs pressions (lettres au gouvernement fédéral, actions en collaboration avec la coalition pour le contrôle des armes...) pour qu'une loi fédérale sur le contrôle des armes à feu soit adoptée. Une loi fut effectivement adoptée en juin. Cependant, le sénat n'a pas encore donné son approbation. On attend les développements!

Rencontre de femmes Africaines

Les membres du comité provincial de formation rencontraient, le 8 juin à Montréal, quatre Africaines pour discuter des possibilités d'établir un réseau de femmes Québec-Afrique francophone. Inutile de vous dire qu'on a longuement discuté des programmes de formation de l'AFEAS... Après les discussions, des sourires éclatants et... une photo!





Le folklore québécois et ces dessous au féminin

À la suite du sujet «Le folklore québécois», dans notre AFEAS locale, nous avons effectué une recherche sur les paroles et constaté que les mots utilisés dans les chansons portaient préjudice aux femmes.

À force de chanter ces chansons et de les entendre, elles sont entrées dans nos mentalités. On y a cru, cela devenait comme normal.

Rita Lajoie
AFEAS Causapsca

À partir des résultats des recherches de l'AFEAS Causapsca et d'un article paru dans la Gazette des Femmes, nous vous faisons connaître quelques extraits de texte de chansons qui en disent long sur le vocabulaire du temps.

«Faut rester au logis pour plaire à son mari». «Vous avez pris mari qui doit être obéi». D'autres paroles traduisent une certaine brutalité : «mais de retour à la maison, il battait sa femme à coups de bâton. Il la battait si juste. Il la battait si drette». Autres phrases connues : «mais c'est l'affaire des filles de balayer la maison, quand la maison est propre tous les garçons y vont!» Mettons...

Heureusement on n'écrit plus rien d'aussi sexiste aujourd'hui. Sinon le balais passerait de travers dans la porte et le garçon aussi.

Les temps ont changé. Tout de même gardons l'oeil ouvert au cas où quelqu'un s'échapperait. On ne sait jamais.

Amélioration de la revue

L'équipe de la revue mérite des félicitations pour l'amélioration apportée à la revue Femmes d'ici. Les articles sont intéressants et variés et la présentation plus belle. Continuez votre beau travail!

Marguerite Théroux
Région Centre du Québec

Les félicitations et les encouragements ne sont jamais de trop. Elles nous donnent du souffle pour continuer. Merci.

Gagnante du concours de la revue

Le 26 mai dernier, j'ai eu l'agréable surprise de recevoir un livre en cadeau, que j'ai lu avec plaisir. Je ne gagne jamais rien d'habitude. J'ai passé pour une vedette dans mon AFEAS locale. Je vous incite à continuer ce concours; cela nous invite à la lecture et à la participation.

Thérèse Ducharme
Région St-Jean-Longueuil-Valleyfield

Le concours se poursuit à chaque parution et vous toutes, continuez de lire la revue!

Recettes de citrouille

Avec l'arrivée de l'automne, vient le temps de penser aux conserves et de cuisiner de bons petits plats avec les trésors que nous livre notre potager.

Plusieurs d'entre vous connaissent peut-être déjà toutes les richesses de la citrouille. Combien par con-

tre, ne l'utilisent que comme décoration? Nous pouvons vous livrer plein de secrets sur ce gros potiron qu'est la citrouille. En effet, nous avons préparé un livre de recettes intitulé «La citrouille, pas seulement une décoration».

Cette idée est l'initiative de l'une de nos membres qui nous a communiqué son enthousiasme lors d'une réunion mensuelle. Par la suite, toute une équipe a relevé ses manches pour vous livrer notre produit.

Finalement, lors d'une réunion mensuelle, nous avons procédé au lancement de notre livre qui est présentement en vente au coût de 5\$. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en nous écrivant.

Merci de votre encouragement.

AFEAS Sainte-Maria Goretti
de Beloeil
600 Laurier, C.P. 83041
Beloeil, Québec J3G6L7.

Mesdames, procurez-vous ce livre de recettes et à vos fourneaux!

Je profite de l'occasion pour souhaiter à chacune une joyeuse fête de l'Action de Grâce!

LA MÉNOPAUSE

Publié par les Presses de la santé de Montréal, un collectif de femmes qui réalise, depuis 25 ans, des livres de qualité sur la santé et la sexualité.

- 50 pages de renseignements concrets.
- La sexualité et la santé des femmes d'âge moyen.
- Les changements physiologiques.
- La thérapie hormonale.

Envoyez 4 \$ à

Les Presses de la santé de Montréal

C.P. 1000, Station Place du Parc, Montréal, Que., Canada H2W 2N1

Pour nos prix de gros, composez 514-282-1171 ou par télécopieur, 514-282-0262



FEMMES D'ICI
Octobre 1997

6
REPORTAGE DU CONGRÈS
Paula Provencher-Lambert

10
RÉSOLUTIONS ADOPTÉES
Michelle Houle-Ouellet

11
RECIPIENDAIRES DU PRIX AZILDA-MARCHANT
Lucie R-Proulx

12
CONGRÈS EN PHOTOS
13
PRÉSIDENTES RÉGIONALES
14
MONOPARTIANTALITÉ
Catherine Dubuc

16
STOREN BATEAU
Louise Lippé-Chaudron

18
COALITION DES FEMMES DU MONDE
Stella Bellefroid

19
MERCÉ MARIE-ANGE
Marie-Paule Godin

Chroniques

Billet / Christine Marion 2
Editorial / Lydia Turcotte 3
Point de vue / Hélène Lamonté 4
Parlant de... / Marie-Ange Sylvestre 4
Portrait / Paula Provencher-Lambert 5
Info / Linda Boisclair 20
Sélections / Christine Marion 21
Nouvelles / Lise Girard 22
Courier / Paula Provencher-Lambert 23

Rédactrice en chef

Paula Provencher-Lambert

Rédactrices adjointes

Linda Boisclair, Maryse Sylvain, Marie-Paule Godin et
Christine Marion

Couvertures / Louise Lippé-Chaudron

Conseillère à la conception graphique / Maryse Sylvain

Montage / Huguette Dalpe

Illustrations / Louise Lippé-Chaudron

Photos / Femmes d'ici

Service des abonnements / Gaëlle Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFÉAS), 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 - (514) 251-1636 (téléphone) - (514) 251-9023 (télécopieur).

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant la source. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Abonnement un an (6 numéros) 15\$ (T.P.S. et I.V.G. incluses)
Envoi de publication - Numéro de client 02163047

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec 1995

Bibliothèque nationale du Canada 1995

ISSN: 0705-4851

Impression: Imprimerie Berthier

Mois de parution: Octobre 1997

Revue imprimée sur papier recyclé

Secrétariats régionaux

Abitibi-Témiscamingue

Françoise Clouâtre

C.P.7

Fabre JOZ 1Z0

819634-4551

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie

Pierrette D'Amours

49 St-Jean-Baptiste ouest

Rimouski G5L4J2

418723-7116

Centre du Québec

Nicole Lemire

2030 boul. Joan-de-Brébeuf #200

Ormoundville J2B 4T9

819474-6575

Côte-Nord

Micheline Lesage

1615 Papineau

Baie-Comeau, Mingan G5C 1C7

418589-6914

Estrie

Monique Bellerose

31 King ouest #315

Sherbrooke

J1H1N5

819346-7186

Hautes-Rivières

Diane St-Jean

R.R. 13

Gracefield

J0X 1W0

819463-2946

Lanaudière

Colette Gauthier

54 nord. Place Bourget

Joliette J6E5E4

514 752-1999

Mauricie

Angèle Lacroix

341 Bartholomy

St-Léon J0K 2W0

819 228-2978

Montréal-Laurentides-Outaouais

Blia Vilanouve

719 17e Avenue

Pont-de-la-Tour H1B 3K4

514 645-7613

Québec

Pauline Lalonde

94 des Cyprès

St-Hédémour G6K 1B3

418 836-5081

Richelieu-Yamaska

Micheline Marlin

660 Girouard est. C.P. 370

St-Hyacinthe J2S 7B8

514 773-7011

Saguenay-Lac-St-Jean

Chapais-Chibougamau

Hélène Huot

208 Dequon

St-Gédéon G0W 2P0

418 345-8324

Saint-Jean-Longueuil

Valleyfield

Gaëlene Forget-Ferron

1290 Five Boisés

Carignan J3L 1E3

514 658-5069

